

APOCALYPSE NOW

URGENT

Prayssac le 4 avril 2020

Madame Prévaille, Sénatrice du Lot,

Monsieur Pradié, Député du Lot,

- Monsieur le Préfet du Lot a donné ces derniers jours son accord pour laisser les viticulteurs enfumer les espaces viticoles de façon à prévenir des effets du gel possible.
 - cela suppose donc que les températures de gelées soient réelles et vérifiées. Dans la zone du Théron à Prayssac les températures constatées sur le site de météo France au lever du jour, à 8 heures, étaient de 2° hier vendredi 3 avril et de 4° aujourd'hui 4 avril. Donc il semble bien que ces températures du matin n'indiquaient pas une urgence absolue à enfumer ces espaces viticoles.
- Les viticulteurs qui possèdent des centaines d'hectares dans notre environnement, ce qui signifie que toute la zone est prise dans les fumées, ont déposé dimanche derniers des bottes de paille partout autour de chez nous et plus loin sur la colline.
- Hier matin et ce matin, ils ont mis le feu à ces bottes de paille, et nous nous sommes réveillés dans un brouillard de fumées tellement épais que la visibilité était réduite à quelques mètres. Les fumerolles nombreuses et drues poussées par le vent qui d'ailleurs tourne ont duré plusieurs heures jusqu'en début d'après-midi.
- Conséquences : non seulement impossible de sortir dans nos jardins, mais surtout la fumée pénètre dans nos maisons que nous ne pouvons bien sûr pas aérer. Nous avons tous la gorge irritée. Tous le riverains se plaignent.
- En ces temps de Covid 19, de confinement, et de risques majeurs pour la santé si nous étions contaminés, cette opération d'enfumage autorisée est une aberration inconséquente. Et même si nous échappons au virus, ces fumées laissent des traces susceptibles de fragiliser le système respiratoire des personnes les plus vulnérables.
- Il faut savoir que des engrais organiques et des produits chimiques ont été déjà déposés dans les vignes avant cette opération d'enfumage. Cette opération d'enfumage au-dessus de ces zones déjà traitées augmente à l'évidence les risques de

complication des problèmes de santé et en particulier les symptômes liés au Covid 19, tout comme dans la région parisienne l'association des pulvérisations d'épandage chimiques et des fumées, qui produit des particules fines : ce qui est connu et dénoncé.

▫ Nous comprenons la situation délicate des viticulteurs soucieux de préserver leurs récoltes. Mais quand allons-nous cesser de faire passer au second plan notre santé, déjà menacée par l'épidémie au profit d'un hypothétique sauvetage des vignes ? Peut-être y -a-t-il d'autres moyens de les aider sans faire prendre des risques à la population. Peut-être pourriez-vous envisager d'encourager une agriculture qui ne soit pas fondée sur une monoculture, la vigne, qui tous les ans déroule sa liste de malchances et de gros risques (production, traitements, exportation).

▫ Notre santé est déjà mise en péril par tous les épandages et pulvérisations aux pesticides qui caractérisent la vallée du Lot. La région de Bordeaux est en ce moment interpellée aussi pour réduire ou supprimer ces traitements. Que faisons-nous ? Où sont les priorités ? Pourquoi ne sait-on pas résister aux pressions des parties prenantes agricoles et industrielles même si elles sont puissantes ?

D'un point de vue économique, il n'est pas sûr du tout que le coût de la santé soit inférieur au déficit présumé des récoltes. Il serait plutôt supérieur. Nous déplorons déjà cette logique à grande échelle dans l'épidémie du virus. Pourquoi n'en tire-t-on pas une leçon immédiate ?

▫ **Nous vous remercions de prendre ces problèmes très au sérieux, et d'agir en conséquence** soit en intervenant pour empêcher qu'un phénomène comme cet enfumage, comme les épandages aussi, surtout s'ils sont associés, se reproduisent, soit par des mesures efficaces et durables que vous pourrez apprécier et faire connaître. Nous vous serions reconnaissants de nous faire savoir votre réponse en termes d'actions.

Nous vous prions d'agréer, Madame la Sénatrice, Monsieur le Député, nos meilleures salutations.

Association Collectif Basse Vallée du Lot Santé Environnement